



N°30  
Juin 2013

# SAMDO AVENIR

Association reconnue d'intérêt général n°004400529 – Rue du Barri – Lincel – 04870 Saint Michel-l'Observatoire – France  
Téléphone : 04.92.76.68.45 - Mail : samdoavenir@samdoavenir.org - Site internet : samdoavenir.org

## Spécial témoignages!

Pauline PRETET, Noëlle et Guy BOUCHET, Danièle COGNET, Nicole et Raymond VIDONNE, Jacqueline et Bernard DOUDAREL : tous témoins privilégiés, ce printemps, de la vie à Samdo et de la scolarité de nos enfants à la Namgyal School. La parole est à eux !



## NOUVELLE INITIATION A L'ESCALADE

Nous profitons des vacances de mars avril pour continuer à initier les enfants à l'escalade.

Je suis arrivée à Kathmandu il y a 4 jours (NDLR : *au début du mois d'avril*) et je pense rester un mois ici.

Je suis monitrice d'escalade en France et je me réjouis toujours de retrouver les enfants de Samdo pour une séance de grimpe : ils sont bien dégourdis !

Cette fois Catherine a fait 2 groupes, 7 enfants le jeudi, 7 le vendredi, et nous sommes en renfort avec des guides de l'agence pour assurer.

A peine arrivés, ils se ruent sur le pan, c'est le petit mur de 3 mètres de haut où l'on s'exerce pour des mouvements courts mais intenses. C'est ludique, sans corde, juste avec de gros matelas pour la réception des chutes. C'est donc ici que débute l'échauffement en attendant Catherine qui négocie le tarif habituel avec la réceptionniste...

Puis tous reçoivent une paire de chaussons d'escalade, plus précis que des baskets et plus pratiques que leurs sandales ! Ils mettent un baudrier et c'est parti : qui commence sur le grand mur ? Le premier, Tashi évidemment, se lance et grimpe jusqu'en haut de la voie la plus facile (une quinzaine de mètres) ; tout le monde essaiera après lui. Certaines un peu timides hésitent et finalement réussissent aussi leur ascension, pour d'autres c'est vraiment trop haut ! « Dhor lagcha » me murmurent Tashi Tsewang et quelques-uns à quelques mètres de hauteur : « j'ai peur ». On insiste un peu mais ça ne sert à rien de les dégouter, ils grimpent jusqu'où ils veulent, le plaisir avant tout ! Tashi Lama, Tsering Chomo et Yangzom essaieront même les voies déversantes, avec succès pour Tashi Lama. Futurs guides ?

Vers 17h, il est tant de rentrer. Le bus les raccompagne à la maison où Tseten didi les attend. Ils partent avec le sourire et mal aux bras, signes d'une bonne après midi d'escalade.

Pauline PRETET

## PIQUE-NIQUE A SUNDARIJAL

Dimanche dernier, 3 jours avant la reprise de l'école, journée rafraîchissement avec baignade dans la rivière qui coule à Sundarijal, cette belle rivière qui descend directement des montagnes de l'Helambu et qui deviendra quelques centaines de mètres plus loin la Bagmati si noire, si sale...

Nous arrivons Catherine et moi à la maison des enfants vers 10h. En nous voyant arriver les enfants rangent la pièce et les lits sont faits en 2 minutes : efficaces !

Tout le monde dans le mini bus, Jean-Marc et Mohan venus en renforts nous attendent sur la route, c'est parti pour 40 minutes de trajet.

Nous rêvions d'un coin tranquille et de jolies piscines d'eau claire... Nous avions oublié que cet endroit est noté « pic nic spot » sur la carte et que nous sommes un jour férié au milieu des vacances ! Autant dire que tous les Népalais susceptibles ce jour de pique-niquer au bord de l'eau sont réunis ici au bord des quelques trous d'eau que nous trouvons malgré la sécheresse ! Tant pis, nous installons un « camp de base » à l'ombre et, sitôt arrivés, les enfants surexcités se changent en short ou maillot de bain et courent à l'eau. Elle est froide, aucune importance : sauts, concours de nage dans 30 cm d'eau, jeux de ballon, barrage pour augmenter la profondeur de notre piscine... Les activités ne manquent pas et les enfants s'en donnent à cœur joie ! Une pause rapide pour engoutir quelques frites, pâtes, momos et tranches de pastèque, et les voilà qui repartent jouer. Nous sommes finalement relativement tranquilles avec ces 14 enfants déchaînés. Rires et cris se succèdent ! Un plaisir de les voir ainsi jouer tous ensemble !

Pauline PRETET



Noëlle et Guy avec leur filleule, Pema Kando



Tashi

## RENCONTRE A LA NAMGYAL SCHOOL

A la suite de notre trek en pays Sherpa, nous avons projeté d'aller voir - et si possible prendre avec nous une journée - notre filleule Pema Kando.

Mais étant un jour de cours, le Directeur de la Namgyal refusa à Catherine l'autorisation de sortie...

Catherine nous proposa de la prendre le lendemain, mais nous avons programmé cette journée en visite guidée avec les deux groupes, 18 personnes ! Pris de court pour décider, nous n'avons pas osé choisir cette solution... Peut-être à tort ?

C'est donc après les visites, vers 17h, que nous partons avec Manicha, qui remplace désormais Nima : elle est très sympathique et parle un très bon français, appris à l'Alliance Française ; elle adore notre langue et se réjouit d'avoir pu intégrer l'équipe de G.S.T. où elle travaille à mi-temps pour l'agence et mi-temps pour Samdo Avenir.

En taxi, nous rejoignons la Namgyal School. Catherine a obtenu que nous puissions entrer dans l'école. Un homme nous demande d'attendre et téléphone pour faire venir Pema Kando.

En 2010, nous avons fait sa connaissance à Samdo. Timide, sur la réserve, elle n'osait pas trop nous approcher... Puis peu à peu, au fil des rencontres dans sa famille, elle semblait nous avoir adoptés...

Mais là, quelle n'est pas notre surprise, mêlée d'une joie indéfinissable, lorsque nous la voyons accourir... et se jeter dans nos bras ! Des instants magiques... mais bien trop courts !

Elle a changé en 3 ans, et grandi. Elle a maintenant 13 ans et marche très bien en classe. Catherine nous a remis les bulletins scolaires de tous les élèves, que je devrai envoyer à Nicole. Pema Kando s'est classée seconde de sa classe, et a dû monter sur le podium. Elle était très fière, et nous la félicitons et l'encourageons pour la suite ! Elle nous confie que ses parents et son frère lui manquent beaucoup ! Nous lui offrons des cadeaux, achetés à Kathmandu, et faisons le tour de l'école avec elle.

Des enfants jouent au basket. Nous reconnaissons des visages connus d'enfants de Samdo (qui nous reconnaissent aussi), auxquels nous ne pouvons mettre un nom, sauf Tashi à qui nous remettons une lettre de son parrain.

La Namgyal est une belle école du Dalai-lama, qui accueille plus de 400 élèves ! La discipline est de rigueur, et il est assez difficile d'y pénétrer ! Les enfants nous entourent et nous faisons quelques photos. Mais il faut bientôt nous séparer, et les signes d'au revoir durent tant que le portail n'est pas entièrement refermé...

Quelle joie de voir le résultat des actions de l'association, en 2010 à Samdo, et aujourd'hui à la Namgyal... Nous sommes comblés !

Noëlle et Guy BOUCHET

### MERCI NIMA, BIENVENUE MANICHA !

Nima Lama, assistante de Catherine au sein de Glacier Safari Trek mais également de Samdo Bavis-hya, a récemment quitté l'agence : nous lui souhaitons tous nos vœux de réussite, et la remercions pour le travail accompli au profit de notre association, et plus particulièrement des enfants scolarisés à la Namgyal School. Et nous souhaitons la bienvenue à Manicha Pokhrel, guide culturel francophone, de religion hindouiste mais très proche et déjà très appréciée des enfants tibétains de Samdo. Comme Nima, elle assurera un mi-temps pour l'agence, et un mi-temps pour l'association.





## QUELQUES JOURS A SAMDO

Relater un voyage au Népal ne sera certes pas d'une grande nouveauté au Caf d'Annonay. Plusieurs comptes-rendus ont déjà été proposés, des récits ont agrémenté rencontres, permanences, balades ou randos, des diaporamas ont régalé nos yeux... C'est d'ailleurs sans doute un cumul de tous ces moments qui a donné l'envie d'y repartir pour certains, de partir tout simplement à la découverte de ce pays pour d'autres, pendant cinq semaines en

Le tour du Manaslu, avec un aller-retour dans la vallée de la Tsum, « vallée cachée » ouverte depuis peu au trekking, nous a conduit jusqu'aux 5.100m du Larkya Pass, point culminant du trek pour une partie du groupe, l'autre partie s'étant offert quelques journées d'alpinisme sur le Larke Peak.

Mais, si l'impressionnante immensité des paysages et si le côté sportif font partie intégrante d'un trek au Népal, c'est l'aspect humain, avec ses contacts et ses rencontres que j'ai envie de développer, et notamment les 4 jours que nous avons passés à Samdo, à 3.800m d'altitude, au plus près d'une population que nous avons appris à connaître. Nous avons pris conscience de l'intérêt de s'arrêter et de se fixer quelque temps dans un village, à la rencontre de l'authenticité et de la générosité des habitants.

Nous campons chez Karsang, qui a construit son lodge à l'entrée du village pour accueillir les touristes. Sa petite Passang est là, tous les matins, se penche à l'entrée de nos tentes et vient jouer avec nous, et accessoirement tirer la moustache de Philippe en disant « mousseutacheu » !

Dès le premier jour, nous nous rendons à l'école.

A noter que la rentrée des classes devait avoir lieu une semaine plus tard et que Catherine, la fondatrice de l'association « Samdo Avenir » avait demandé aux instituteurs d'ouvrir l'école plus tôt pour pouvoir nous accueillir. Alors, Uten, l'institutrice venant de Manang, n'a pas hésité à passer le col, celui que nous franchirons quelques jours plus tard en « touristes valeureux et courageux », pour être présente à Samdo avec nous (en aurions nous fait autant de notre côté ?). 14 enfants étaient présents en ce jour de rentrée et nous en avons profité pour distribuer une partie des pulls over tricotés dans une association de Forcalquier, village de Nicole la présidente de « Samdo Avenir ». Les enfants ne les ont plus quittés et nous avons égoïstement retiré quelque satisfaction à les voir chaque jour sillonner le village avec ces pulls multicolores (bien que, de jour en jour, les couleurs avaient une nette tendance à « s'harmoniser ! »).

Nous retournerons à l'école les jours suivants, pour observer les enfants



au travail. Les bureaux sont installés dans la cour. L'école fonctionne de 10h à 15h. Les enfants étudient l'alphabet népalais, recopient les lettres avec application et retranscrivent les mots en anglais. Certains dessinent et écrivent pour confectionner un cahier que nous rapporterons en France, en échange d'une production faite par des élèves de Boulieu.

Lorsque nous nous levons le matin, le village est déjà en pleine activité. Nous sillonnons les ruelles et là, les « Namasté » (« bonjour ») qui ponctuaient chaque jour notre progression prennent un tout autre sens, nous reconnaissons les gens et eux nous reconnaissent. Nous avons déjà été invités dans la famille de Pema (son papa, qui est « Lama » nous a fait visiter un magnifique monastère), chez les sœurs de Karsang (nous avons bu le thé au beurre de yack !), Philippe a aidé le « Badgé » (le grand-père de Passang) à réparer la canalisation qui avait gelée... Inconsciemment, nous nous approprions peu à peu ce lieu et

quelques scènes vont se graver dans nos mémoires. Une femme balaie le toit en lauzes de sa maison... Il a encore neigé cette nuit ! D'autres transportent dans leur « doko » des charges impressionnantes, herbe pour les animaux, bois, mais aussi troncs d'arbres ou pierres parfois. D'autres encore, et malgré le froid, ont installé leur métier à tisser à l'extérieur, il fait trop sombre dans les maisons, et il n'y a pas assez de place, et confectionnent des tissages multicolores caractéristiques de ces contrées d'origine tibétaine. Dans une cour fermée, un groupe s'occupe à dépecer un yack... Inutile de s'approcher avec nos appareils photos, la plus grande discrétion semble de mise ! Là encore, des habitants se sont regroupés et reconstruisent un mur en pierres. Et pendant ce temps, avant l'école, nous jouons avec les enfants aux joues gercées par le froid, et nous sommes admiratifs (voire époustouffés) par leur agilité. Ils grimpent sur les rochers, descendent en glissades, font des roulades dans la pente (avec les pulls neufs !!!), remontent en courant. Nous tentons de les accompagner, mais notre cœur d'Ardéchois sans aucun doute fidèle, produit parfois quelques « ratés » à près de 4.000m d'altitude !





Puis, vient l'heure du départ, nous devons rejoindre le camp de Dharamsala, d'où nous partirons le lendemain pour le Larkya Pass. L'émotion est palpable lorsqu'il s'agit de quitter Passang, Karsang et Badgé, on a tous en tête cette impression de laisser derrière nous des personnes qui nous sont rapidement devenues familières, des habitudes déjà prises. Reviendrons-nous un jour à Samdo ? Et que dire du « cadeau » offert par les mamans de Pema et de Passang à Jacotte et à Nicole : l'aide d'un cheval chacune pour monter à Dharamsala en remerciement du parrainage qui leur permet de financer la scolarité de leurs enfants ! Quel geste de générosité, lorsque l'on sait quel luxe peut représenter l'utilisation d'un cheval pour cette population habituée à cheminer, souvent sous de lourdes charges, sur les sentiers abrupts du Népal !

Alors, Karsang, Passang, Uten, Pema, Sangye et tous les autres, merci pour votre accueil à Samdo, et sachez que, depuis ce voyage, nous pensons souvent à vous. A votre contact, ainsi qu'à celui de nos guides, cuisiniers et porteurs tout au long de ce périple, nous avons appris que même en possédant peu, on peut offrir beaucoup.

Danielle COGNET



Uten et les enfants de l'école

## Notre passage à Samdo, du 13 au 17 avril 2013

Depuis quelques jours une pensée nous revient sans cesse : nous allons enfin revenir à Samdo !

Et nous y voilà ! Mais nous avons du mal à nous reconnaître, tellement de choses ont changé. On cherche l'emplacement de notre camping en 2006. Tu sais, c'était juste en dessous de "LA" fontaine ? Il nous faut maintenant pour la trouver traverser toute la partie récente du village, à commencer par le Lodge "Chez Karsang".

Il est situé juste à côté du chorten qui marque l'entrée du village. Il y a ensuite une "rue" qui mène à l'école avec quelques maisons, un autre Lodge et même une "fresh bakery". Mais nous n'y avons pas trouvé de croissants frais : les pancakes de Chhering sont nettement meilleurs. C'est donc un sentiment bizarre que nous avons en arrivant à Samdo. A la fois celui d'être presque "chez nous", mais aussi que tout a changé. Cette impression, nous l'avions déjà eu pendant le début du parcours, au passage du col entre Mandré et Laprak : la grande piste qui redescend maintenant après le col était pour nous comme une énorme cicatrice dans le paysage vierge de nos souvenirs de 2006. Réaction très égoïste de touriste en mal de "sauvage".

Tous ces gens que l'on rencontre, en particulier à Samdo, ils n'ont rien, mais nous donnent tant par la chaleur de leur accueil : Karsang, qui a passé l'hiver à Katmandou avec sa fille Pasang, notre filleule, est remontée prématurément à pied par le col à plus de 5000m, pour être là le jour de notre arrivée. Tsering, papa de Karsang, le "Badgé" du village avec son regard toujours aussi vif et malicieux derrière ses grosses lunettes rondes. C'est aussi l'accueil par le lama et son épouse, les parents de Pema, filleul de Jacqueline et Bernard. Ils nous font visiter la petite gomba toute repeinte à neuf. Nous partageons ensuite le thé au beurre de yak salé, dans leur modeste maison, mais oh combien chaleureuse. Quelques échanges se font par l'intermédiaire de Baboulal, pendant que le petit dernier mange de petites boulettes de céréales pétries dans les mains de son papa. Une jeune fille arrive : c'est la fille de Tsewang décédé accidentellement en décembre 2010. Elle a dû arrêter l'école et vient travailler ici pour aider sa maman, aujourd'hui seule (voir bulletin N° 12 de janvier 2011).

Il y a eu la visite de l'école. Uten, l'institutrice est arrivée aussi par le col sachant que nous allions venir à Samdo. Distribution des vêtements donnés par "les Mamies de Forcalquier" et très rapidement séance de photos : le lendemain ce sera trop tard, les pulls seront toujours sur le dos des enfants (ils y resteront tout le temps de notre séjour) mais les couleurs auront déjà virées au gris/marron.

Le jour du départ, c'est la surprise et beaucoup d'émotions. Karsang et la maman de Pema nous attendent avec chacune un cheval qu'elles nous proposent pour monter jusqu'à Dharamsala. Nous avons du mal à refuser, mais la peur de tomber est trop forte. Alors, nous acceptons que les mules portent nos sacs. Un vrai cadeau de leur part !

Que de souvenirs dans nos têtes pour ce nouveau passage à Samdo. Le regard espiègle de Pasang, l'accueil chaleureux des parents de Pema, le regard vif, souriant et plein de sagesse de Tsering. Tous ces gens que l'on croise et qui nous disent "Namasté" avec cet air complice de personnes qui se connaissent. A vous les habitants de Samdo, et à tous les autres népalais qui nous ont accompagnés ou que nous avons simplement croisés sur notre chemin, nous vous devons bien un grand "DANEBAT" pour tous ces moments inoubliables.

Nicole VIDONNE et Jacqueline BOUDAREL



Tsering, le baaje, et sa petite fille Karsang



Dans la maison de Pema...